

CONSÉQUENCES GÉOPOLITIQUES DE LA CRISE ÉCONOMIQUE

ESZTER NOVA*

Peut l'économie interagir avec la géopolitique ? Est-ce que le récent ralentissement économique a un effet durable sur la répartition du pouvoir ou est-ce simplement une conséquence des mêmes changements dans la démographie, le climat et la répartition des ressources naturelles ? Les changements géopolitiques se manifestent de manières diverses. L'article pose la question de savoir si la crise a touché l'un des aspects suivants de la géopolitique : les tendances démographiques, la situation géographique, la topographie, les ressources naturelles et le climat. At-il un impact sur la taille et la force des économies nationales et à travers eux, sur les politiques étrangère et de défense, les capacités, les déterminants culturels et politiques internes de chaque pays ? Le document définit la tâche de prendre en compte les aspects géopolitiques de la crise économique récente.

Mots-clés : Géopolitique, économie politique, la crise économique

*

Introduction

«La préoccupation principale de la sécurité des États-Unis à court terme est la crise économique mondiale et ses implications géopolitiques », a déclaré Dennis Blair, le directeur du renseignement national en février 2009 dans son évaluation annuelle des menaces pour la commission spéciale du Sénat sur le renseignement. (Blair 2009)

L'approche de la géopolitique est plutôt statique par rapport à ce que soit de relations internationales ou en économie. Les événements ayant de graves conséquences à court terme rarement poussent les chercheurs de la géopolitique. La question se pose de savoir si un événement comme une crise économique peuvent causer des changements graves et permanent dans la structure sous-jacente de la géopolitique.

Pour déterminer si la crise économique actuelle peut avoir des conséquences géopolitiques il faut d'abord établir si et comment la crise affecte les zones par lesquelles la géopolitique est normalement concernés, notamment l'emplacement géographique, la topographie, le climat, la démographie, les politiques étrangère et de défense du pays, ou un changement majeur dans leur politique intérieure, la taille globale et la force de l'économie, le contrôle des ressources naturelles, etc. Nous avons à tenir compte des impacts directs et indirects, à moyen et à long terme ainsi.

En bref, les éléments géopolitiques n'ont pas modifié de façon substantielle depuis la crise économique a commencé. Des changements ont bien eu lieu, mais ils étaient attribuables à des facteurs fondamentaux de la démographie et l'évolution du paysage des ressources naturelles - la crise financière a simplement amené certains d'entre eux à la lumière. L'impact le plus direct d'une importance géopolitique est l'évolution relative des budgets de défense et les ressources consacrées à l'action diplomatique.

Le ralentissement économique peut entraîner des changements dans l'équilibre international du pouvoir dans le long terme. Il peut modifier la capacité et la volonté des joueurs à quitter l'ère de la géoéconomie relativement pacifiques et entrer dans l'ère de l'influence de s'affirmer davantage.

Les priorités de la géopolitique

* *Eszter Nova PhD*: Institut des sciences politiques, Université ELTE, Fellow, Institut de recherche financière, Budapest, Hongrie.

Les évolutions économiques et autres questions « soft » sont traditionnellement ignorés par la géopolitique. Même si elles font partie d'un plus grand changement de décor, tout le monde qui les regarde comme des événements sismiques à l'échelle géopolitique serait trompé. (Blackwill 2009)

La Grande Dépression des années 1930 et la Première Guerre mondiale rendait-on prudent. Aucune récession américaine depuis les années 1930 a été capable de déclencher un tel événement sismique, mais la catastrophe financière de 2008 rappelle à ces événements fidèles en Octobre 1929 à la fois dans son ampleur et dans sa nature générale. Les deux instances ont vu une crise financière qui s'est rapidement propagée principalement des États-Unis vers le reste du monde (à l'exception des pays non sur l'étalon-or en 1929). L'autre impact important a été l'extension de la crise de la sphère de la finance à l'économie réelle. Dans les années 1930, la crise a été transmise par l'étalon-or, en 2008 il a voyagé sur les ailes de l'interdépendance financière mondiale.

La différence réside dans le cas des pays non intégrés à l'arrière du système financier occidental dans les années 1930, comme la Russie (trop peu développée) et la Chine, qui était encore sur l'étalon-argent à l'époque et a donc été largement épargnée par l'impact direct de la 1930 Dépression. Dans les années 1930 la reprise des différentes nations de l'impact de la crise financière dépendait largement de la rapidité avec laquelle ils sont venus hors de l'étalon-or et a pris la gestion de l'offre de monnaie dans leurs propres mains. (Galbraith 1954) Ceci, cependant, a rapidement conduit à un nivellement par le bas dans la dévaluation, le protectionnisme économique et de spirales inflationnistes.

En résumé, le changement majeur dans la géopolitique impliquerait les États-Unis de perdre son rôle de première puissance du monde, mais ce n'est pas le cas dans les court et moyen termes. (Friedman, 2009) A long terme, cependant, il y a un certain nombre de sujets de préoccupation.

Le premier point telle est la façon dont les organisations internationales, plus en évidence le FMI et le G-20, ont gagné importance dans la première phase de la crise de 2008. Permettre aux nouveaux arrivants d'entrer dans ces institutions comme des acteurs importants avec les correspondants, les droits de vote proportionnels peut réécrire le paysage du système financier international, la réglementation et le développement.

La deuxième préoccupation peut être décrite comme plus générale, la désillusion politique avec le système économique occidental - au point de réellement le remplacer par une alternative viable. Ceci, cependant, n'est pas immédiatement disponible, à la fois comme la Chine et l'Inde ont adopté diverses formes de capitalisme de marché - même quel que soit le nom.

Que les acteurs du marché et les investisseurs se désillusionné avec et fuir le système économique occidental est encore une question ouverte. Il se peut que les investisseurs seront en effet fuir les paradis anciens sûrs, notamment les États-Unis, mais pour le moment il n'y a pas de remplacement crédible et aucun candidat largement accepté pour le rôle. Lorsque l'on regarde dans le rôle du dollar comme monnaie de réserve primaire dans le monde, on peut voir que son rôle est encore écrasante, malgré les appels répétés de diversification de tous les coins de l'entreprise : les pays arabes exportateurs de pétrole se diversifient dans l'euro afin de réduire leur exposition aux fluctuations du dollar, le président français Nicolas Sarkozy appelle à le détachement des marchés mondiaux des produits alimentaires du sort du dollar ainsi que les appels pour les FMI droits de tirage spéciaux émis pour prendre la place du dollar. Aucun d'entre eux, cependant, a donné beaucoup de résultats. Seul le FED peut fondamentalement endommager le dollar, au point que cela met en danger son rôle de monnaie de réserve du monde. (Voir la figure 24. Sur les monnaies de réserve)

Table : Composition en devises des réserves de change officielles, 1999-2005 (exprimées en pourcentage du total des avoirs identifiés; fin d'année valeurs exprimées en dollars américains)

<i>Tous les pays</i> ²	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005 ¹
<i>Dollar américain</i>	71	70,5	70,7	66,5	65,8	66	66,4
<i>Euro</i>	17,9	18,8	19,8	24,2	25,3	24,9	24,3
<i>Yen japonais</i>	6,4	6,3	5,2	4,5	4,1	3,8	3,7
<i>Livre sterling</i>	2,9	2,8	2,7	2,9	2,6	3,2	3,6
<i>Franc suisse</i>	0,2	0,3	0,3	0,4	0,2	0,2	0,1
<i>Autres devises</i>	1,6	1,4	1,2	1,4	1,9	1,9	1,9

1) Fin de Septembre données

2) Les actions sont calculées uniquement pour le groupe des pays ayant la composition monnaie de réserve au FMI, qui représentent environ 70% des avoirs de réserve mondiale.

Source : FMI entre 1999 et 2005

<http://www.imf.org/external/np/sta/cofer/eng/cofer.pdf> (Téléchargé : Décembre 2010)

Les historiens sont prompts à souligner que la même chose s'est produite au cours de la livre sterling pendant déclin du rôle de l'Empire britannique - et c'est un processus lent. (Galbraith 1954) Il est également utile de rappeler, que c'est bien aux Etats-Unis qui a bloqué les tentatives de créer une monnaie autre monde à la fois dans les accords de Bretton Woods et dans le cas du DTS émis par le FMI.

Une position de leader plus générale de l'ONU semble sûr jusqu'à ce que nous voyons la première puissance mondiale ou même un groupe de pays capables de résoudre un différend international sans la participation des Etats-Unis. (Friedman, 2009 ; Blackwill 2009 ; Ferguson, 2008b)

Les aspects d'intérêt géopolitique

A. Tendances démographiques

Ce qui appartient ici est la taille réelle de la population ainsi que des aspects tels que le taux de natalité, la croissance, la densité et l'origine ethnique de la population, ainsi que l'alphabétisation, les religions, les migrations, l'assimilation, l'absorption et l'assiduité générale. D'autres préoccupations découlant de ce qui précède sont les questions relatives à l'ouest et le vieillissement de la «poussée de jeunesse» au Moyen-Orient et les conséquences émergents de la politique de l'enfant unique en Chine et la détérioration constante de la démographie en Russie. En plus de cela viennent les questions concernant le chômage en général et chez les jeunes en particulier. Ces tendances sont en aucun cas à la suite de la crise, mais il peut être intéressant de rechercher si la tendance elle-même était un résultat de l'évolution du paysage économique dans les économies avancées après la Seconde Guerre mondiale.

Les évolutions démographiques ont simplement vu le ralentissement économique croissante de leur impact, les systèmes de protection sociale surdimensionnés et non durables des habitudes de dépenses souverains. Les sociétés vieillissantes sont depuis longtemps conscients de la difficulté à trouver (les démographes ont mis en garde les décideurs depuis les années 1990 de l'impact à venir), mais n'a pas répondu suffisamment à cause de la nature de la politique démocratique, où la volonté politique court-termisme est récompensé, le risque peut être socialisé tandis que les décisions qui dérangent peut être reportée indéfiniment. Le principe de la majorité invite les campagnes axées sur le nombre de votes par opposition à de meilleures politiques.

Les sociétés les plus atteints sous la pression de retraite des baby-boomers (la génération née après la seconde guerre mondiale) sont le Japon, l'Europe (avec le cas le plus grave de l'Italie) et la Russie, tandis que les États-Unis peuvent encore puiser dans les ressources démographiques principalement en profitant de masse l'immigration. (Blackwill 2009) Europe, d'autre part, doit faire face à la migration économique à grande échelle, avec toutes ses conséquences politiques pour les pays exportateurs et importateurs de main-d'œuvre. (Libicki - Shatz - Taylor 2011)

B. La taille et la force de l'économie nationale

Le chômage sera un aspect durable de cette récession, même lorsque les pays seront techniquement en retour à la croissance. Une reprise sans emploi est sans doute est l'impact le plus sévère de la récession. Elle peut conduire à des protestations (parfois violente) des syndicats et des fonctionnaires contre les coupes dans les dépenses (par exemple en Lettonie, l'Irlande, le Royaume-Uni et le plus en évidence, Grèce) et la réforme des retraites (France et Royaume-Uni). L'Organisation internationale du Travail (OIT) a mis en garde contre une reprise sans emploi dans un rapport de 2010 de même que les hommes politiques éminents économistes, la BCE et la FED. L'austérité budgétaire est donc un outil risqué de faire face à la crise à ce stade.

Le chômage des jeunes est un élément encore plus inquiétant de cette crise. Couplé à présent la «poussée de jeunesse» à la fois dans les pays arabes et les groupes d'immigrants cela peut conduire à des troubles civils encore plus grave et durable. Il est tentant de résoudre ce problème grâce à des programmes de travaux publics dont les scores conscription militaire élevée dans les systèmes autoritaires. Les données démographiques peuvent, en un mot, de façonner le monde au 21e siècle, mais ils sont loin d'être le résultat de la crise.

D'autres aspects de l'évolution du paysage économique mondial sont les suivantes : Quelles sont les conséquences politiques mondiales des déséquilibres économiques et la «surabondance d'épargne asiatique» ? Peut-elle équilibrer les économies en développement (BRIC) en paix s'aligner sur le paysage économique et financière actuelle ? Quelle est la durabilité de l'équilibre résultant ? Quels sont les avantages et les inconvénients (et pour qui) d'un changement dans le droit de vote dans les institutions existantes de coopération économique ? Ne les BRICS aspirent-ils et qu'ils peuvent éventuellement former l'unité nécessaire de mettre en place un autre système économique international ?

C. Situation géographique, la topographie et le climat

Le changement climatique pourrait remodeler la carte actuelle du littoral et du paysage habitable. Il s'agit de grave préoccupation pour la géopolitique, mais pas liée à la crise économique, à moins que la technologie requise pour les développements côtiers peuvent considérablement affecter le PIB de chaque pays.

De la même manière, et sur la même note, les industries des énergies renouvelables, si adoptées par les gouvernements ont le potentiel de modifier le paysage économique.

L'affirmation de soi internationale croissante des pays peut aussi l'encadrer le débat sur les ressources naturelles de l'Arctique, également obtenir à portée de main grâce aux effets du changement récent du climat.

D. La présence de ressources naturelles

Le contrôle des ressources naturelles est une pierre angulaire de la géopolitique.

En raison des récents événements et un boom démographique sans précédent dans l'alimentation du 20ème siècle a émergé comme la prochaine grande chose sur l'ordre du jour géopolitique et tout comme le contrôle des terres arables. La suite de la crise a connu une hausse des prix des matières premières largement attribuée à la fuite des capitaux et la spéculation, mais également alimenté par la sécheresse en Chine.

Sur le plan énergétique, le pétrole en baisse et réservoirs de gaz ont déjà envoyé une onde à travers les économies et les inquiétudes sur les incertitudes continuent. (Observez comment le Royaume-Uni a largement épuisé ses réserves en mer du Nord et est orientée vers le haut avec son effet sur les revenus du gouvernement) Les estimations sur la quantité extractible du pétrole brut et du gaz naturel varient considérablement - en raison des incertitudes techniques, mais aussi parce que l'augmentation de la prix de l'énergie maintient l'augmentation du montant d'argent dépensé pour exploration et de l'extraction des réserves autrefois trop chers à contempler. L'extraction du gaz de schiste pourrait être la prochaine grande chose au profit d'une nouvelle gamme de pays, cette fois avec les économies avancées. L'extraction du gaz de schiste a toutefois déjà fait part de ses propres problèmes économiques et environnementaux. L'autre domaine de la dilatation de l'extraction d'énergie est le réservoir de l'Arctique. Dans ce cas, cependant, il y a non seulement l'environnement, mais les préoccupations internationales politiques et diplomatiques.

Deux autres domaines de préoccupation sont la pollution et en particulier celle de l'eau potable. Peut-elle la pollution dans le sillage de l'évolution du paysage industrielle résulter en des conséquences politiques ? Peuvent-elles la nourriture et l'eau potable jumelés avec le rapatriement de masse et la migration vers les villes causer l'épuisement des ressources locales ?

E. Etrangères et la politique de défense, les capacités, les déterminants culturels et politiques internes de chaque pays

Le changement le plus important d'un point de vue géopolitique est certainement celle des budgets militaires et de défense dans le monde entier. L'opinion publique tolère rarement les dépenses somptuaires sur le déploiement militaire et internationale au cours de l'austérité budgétaire nationale. Resserrement des dépenses publiques peut conduire à la réduction des effectifs des capacités militaires - comme on le voit dans le cas des pays déficitaires de le déséquilibre mondial : les Etats-Unis ont immédiatement annoncé des coupes dans le budget diplomatique et de la défense, tandis que la France et le Royaume-Uni est entré dans une longue terme de partenariat stratégique en 2010. Un mouvement autrement importante et historique a été motivé par la volonté de réduire les dépenses de défense individuelle. Les pays excédentaires, l'Allemagne et la Chine ont, d'autre part, massivement investi dans l'industrie de la défense à générer une croissance plus domestique. Cela seul peut provoquer des grands changements non seulement dans la distribution mondiale de matériel militaire, mais aussi l'affirmation de soi générale des grandes puissances. (Affirmation récente de la Chine dans la mer de Chine du Sud en est un exemple) La Chine a augmenté ses dépenses militaires à un rythme annuel de 12,9% depuis 1989, ce qui est un programme ambitieux - même si elle est encore derrière la capacité militaire américaine et ne représente aucune menace immédiate à l'extérieur de la région (même si

le régime porte-avions chinois a été beaucoup plus à l'honneur récemment). Et enfin, nous assistons à un prélude à une série d'événements où la puissance économique et commerciale se transforme en puissance militaire ? Exemples historiques pour elle sont abondants - et est donc le contraire.

Les troubles civils et de radicalisation politique prévisible suivent les crises économiques. Ce n'est pas la pauvreté relative, mais le ralentissement de la croissance qui déclenche des troubles civils. La question du chômage des jeunes devient l'opinion publique encore plus désespérée (et les manifestations plus violentes) dans toute l'Europe. Peut la récession prolongée endangered la consolidation des démocraties libérales en Europe de l'Est ? Est-ce qu'une récession économique peut provoquer des troubles civils en Chine fatale au courant d'un système de parti ?

Une crise économique mondiale a un résultat très prévisible politique : les gouvernements démocratiquement élus ont tendance à perdre les prochaines élections, souvent par des glissements de terrain. Mouvements tectoniques de préférence pour un parti ont eu lieu peu de temps après le crash financier 2008 aux États-Unis, le Royaume-Uni, l'Islande et les États baltes, entre autres, et on attend plus. La question se pose de savoir si il y avait quelque chose de commun dans ces résultats ou si c'était juste une vague de votes de protestation qui balayaient une série de pays.

Ne plus des gouvernements nationalistes (ou «de droite») sont nécessaires pour apporter un renouveau protectionniste ? Comme nous l'avons vu dans le cas des États-Unis, les difficultés économiques peuvent en effet générer plus grand appétit pour l'isolationnisme.

Sur le plan intérieur, par ailleurs, les récessions peuvent affecter la sécurité publique par la détérioration des taux de criminalité, souvent imputés à des groupes minoritaires. Ceci, à son tour, peut donner lieu à des pouvoirs politiques et des partis de droite en capitalisant sur l'insécurité de la population. Ces pouvoirs politiques peuvent saisir l'occasion de susciter un soutien public en les tournant contre des groupes minoritaires avec moins de capacité d'articuler leurs intérêts et d'auto-protection, tels que les minorités ethniques et religieuses, les immigrants et les autres groupes minoritaires facilement identifiables (par classe, la profession, le statut ou de la richesse). Les deux années 1930 et les années 2010 ont vu une montée de la xénophobie et de «bouc émissaire», transformant l'attention du public des griefs économiques de «l'ennemi intérieur» et le remplacement de la demande de biens économiques avec l'exigence de sécurité.

Les récessions donc souvent donnent un coup de pouce à des sentiments nationalistes - les dirigeants nationaux peuvent réveiller des griefs historiques afin de voiler sur les difficultés de la situation financière de leur pays. Récits nationaux de victimisation sont conçus pour invoquer une image de «eux» et «nous», défaisant rapidement le résultat de décennies de l'intégration mondiale et des efforts de paix. En regardant l'histoire, c'est peut-être le plus important (bien que difficilement quantifiable) conséquence géopolitique de la crise économique.

Le protectionnisme peut donc conduire à des graves conséquences économiques et politiques. L'effet le plus grave de la Grande Dépression des années 1930 a été la deuxième vague inverse de démocratisation en Europe, et plus particulièrement l'échec de la République de Weimar. Les désillusion générale à la démocratie et aspirant à un leader fort peut compromettre la constitution la plus soigneusement conçu des contrôles et de contrepoids.

Les événements sur une échelle similaire dans les années 2010 serait par exemple l'implosion économique et politique de la Chine, la relance de l'isolationnisme américain ou de la détérioration des relations entre les deux puissances. Selon Ferguson la cohabitation américain d'origine chinoise (qui a en grande partie été créés depuis 2000) peut facilement venir à sa fin abrupte à la crise. (Ferguson, 2008b) Ce serait en effet signifié par un changement structurel dans le système international. Si les relations sino-américaines (créé en 1972) se détériorer, la Chine pourrait adopter une approche différente pour atteindre la domination mondiale, à condition qu'il puisse se détacher son économie de celle des États Unis - et le sort du yuan de celle du dollar - en se concentrant sur son domestique marché, par exemple.

Ces conditions de l'indépendance économique de la Chine sont, cependant, peu probables dans un proche avenir et la fin du siècle américain semble en toute sécurité hors de la vue. Comme Ferguson a fait remarquer, les récessions précédentes ont vu les États-Unis à plusieurs reprises l'atterrissage sur la partie supérieure du système international. Et bien que les défis semblent insurmontables, tout comme les conditions préalables nécessaires pour renverser son hégémonie. Les estimations des analystes sur l'année où le PIB chinois dépasse l'Américain peut-être se rapprocher du présent, mais les problèmes économiques de la Chine semblent être tout aussi graves que ceux des pays développés.

La Chine est en effet devenue une puissance mondiale dans les années 2000 alors que l'Union européenne n'a pas été à la hauteur des attentes qui s'y rattachent vers le début du nouveau millénaire. La Chine est devenue le principal importateur de matières premières et utilisé son influence économique au service de la sécurité des approvisionnements. Si la Chine a réussi à maintenir la stabilité intérieure, il a le potentiel de devenir la nouvelle superpuissance mondiale. Son industrialisation a été un événement sismique, tant en

termes économiques et géopolitiques. Il a permis à des millions de sortir de la pauvreté, mais il avait aussi vu l'inégalité croissante de la répartition des revenus, une source potentielle de mécontentement civil. La Chine a, en résumé, les enseignes déjà montrées de faiblesse. En dépit de son offre presque infinie de capital humain, la politique de l'enfant unique a quitté la Chine dans une situation démographique relative. Son économie est en surchauffe, sans aucun doute, la surproduction ne peut guère suivre les exigences de l'économie dirigée. Il existe une tension croissante entre les populations rurales et urbaines, tandis que les méga-projets comme celui des Three Gorges Dam réalisent le potentiel des grandes catastrophes écologiques et économiques.

Une nouvelle politique étrangère russe peut aussi être le résultat de la crise. Cela serait en effet un changement de cette ampleur géopolitique étant donné le rôle que joue la Russie dans les négociations nord-coréen et iranien nucléaires. Une nouvelle approche de la Russie auprès de l'OTAN ou de l'Iran n'est pas susceptible de se produire en raison de la crise. La continuité et la prévisibilité du leadership servent également comme stabilisants dans le cas de la Russie. Aucun des problèmes géopolitiques auxquels la Russie ont été touchés par la crise. Bien qu'il soit face à une population fortement vieillissante, les problèmes de santé graves et des problèmes dans son armée, aucun d'entre eux ont été modifiés par la crise.

Conclusion

Lorsque l'on regarde les déterminants géopolitiques une crise économique affecte certains directement, tandis que d'autres indirectement. Il est aussi remarquable que la plupart des changements observés par les chercheurs de la géopolitique ont eu lieu pendant une longue période et a commencé bien avant la crise économique. Tout en observant les cinq aspects principaux à travers lesquels un changement géopolitique peuvent arriver, nous avons donc venu à la conclusion que, bien que nous assistons à des changements permanents dans la puissance géopolitique, ses raisons qui échappent au champ d'application de la récession économique actuelle - à l'exception peut-être des dépenses militaires, ce qui est fortement affectée par la capacité économique des grandes puissances. Le plus important changement à court terme à partir d'un point de vue géopolitique est celui des budgets militaires et de défense dans le monde entier.

Le deuxième aspect, qui est source de préoccupation, c'est la radicalisation politique qui suit prévisible crises économiques. Une crise économique mondiale a un résultat très prévisible politique : les gouvernements démocratiquement élus de perdre le pouvoir. L'effet le plus grave de la Grande Dépression des années 1930 a été la vague de deuxième arrière de démocratisation en Europe. Les deux années 1930 et les années 2010 ont vu une montée de la xénophobie et de «bouc émissaire», les récessions donc souvent donner un coup de pouce à des sentiments nationalistes. Plus les gouvernements nationalistes (ou «de droite») apportent souvent une série de protectionnisme dans les économies, qui, à son tour, peut conduire à des graves conséquences économiques et politiques.

Lors de l'examen du rôle de leadership mondial des Etats-Unis, cependant, les indicateurs pointent dans des directions différentes. Les difficultés économiques ont tendance à générer plus grand appétit pour l'isolationnisme aux Etats-Unis, mais cela ne le rend pas plus facile pour les challengers mondiaux. La Chine fait face à ses propres problèmes et les dilemmes et ne peut pas se dégager du système économique mondial.

Traduction de l'original en anglais par Judit Varga

*

Bibliographie sélective

Bernanke, Ben (2002): Deflation: Making Sure "It" Doesn't Happen Here - Remarks by Governor Ben S. Bernanke Before the National Economists Club, Washington, D.C. le 21 novembre 2002

<http://www.federalreserve.gov/boarddocs/speeches/2002/20021121/default.htm> (téléchargé: octobre 2010)

Blackwill, Robert D. (1999): The future of transatlantic relations: report of an independent task force sponsored by the Council on Foreign Relations (New York: Council on Foreign Relations Press; distributed by the Brookings Institution Press, February 1999 - <http://www.cfr.org/publication.html?id=3066>)

Blackwill, Robert D. (2009): The Geopolitical Consequences of the World Economic Recession—A Caution (web page: www.rand.org, octobre 2009)

Blair, Dennis (2009): "Annual Threat Assessment of the Intelligence Community for the Senate Select Committee on Intelligence," February 12, 2009. http://www.dni.gov/testimonies/20090212_testimony.pdf (20 juin 2009)

ILO (2010) International Labour Organisation report, 2010: "World of Work Report 2010 – from one crisis to the next?"

http://www.ilo.org/global/About_the_ILO/Media_and_public_information/Press_releases/lang-en/docName-WCMS_145112/index.htm (Octobre 2010)

- Fergusson, Adam (1975): *When Money Dies: The Nightmare of the Weimar Hyper-Inflation* (William Kimber, London, 1975)
- Ferguson, Niall (2008b): Geopolitical Consequences of the Credit Crunch (*Financial Times*, 21 septembre 2008)
- Friedman, George (2009): *The Next 100 Years: A Forecast for the 21st Century* (New York: Doubleday, 2009)
- Galbraith, John Kenneth (1954): *The Great Crash, 1929* (New York: Time Inc., 1961, c1954)
- Galbraith, John Kenneth (1993): *A short history of financial euphoria* (New York, N.Y.: Whittle Books in association with Viking, 1993)
- Ikenberry, G. John (ed. 2002): *America Unrivaled: The Future of the Balance of Power* (Ithaca, N.Y.: Cornell University Press)
- Haass, Richard N. (2008): The Age of Nonpolarity: What Will Follow the U.S. Dominance In: *Foreign Affairs*, May/June 2008
- Huntington, Samuel (2003): *The Clash of Civilizations and the Remaking of World Order* (New York: Simon & Schuster, 2003 First published in 1996)
- Krauthammer, Charles (1990): The Unipolar Moment, *Foreign Affairs*, Vol. 70, No. 1, America and the World (1990/1991) p 23-33
- Krauthammer, Charles (2002): The Unipolar Moment Revisited, *The National Interest*, Winter 2002/03 P 5-17
- Kupchan, Charles A. (2003): *The end of the American era: U.S. foreign policy and the geopolitics of the twenty-first century* (New York: Vintage Books, 2003)
- Kupchan, Charles A. (2010): As nationalism rises, will the European Union fall? In: *The Washington Post*, le 29 août 2010.
- Libicki, Martin C., Shatz, Howard J., Taylor, Julie E. (2011): *Global Demographic Change and Its Implications for Military Power*, RAND Project Air Force, 2011
- NSS (2002): The National Security Strategy of the United States of America (Septembre 2002)
<http://www.globalsecurity.org/military/library/policy/national/nss-020920.pdf> (Octobre 2010)
- NSS (2006): The National Security Strategy of the United States of America. Le 16 mars 2006
<http://georgewbush-whitehouse.archives.gov/nsc/nss/2006/> (octobre 2010)
- Rogoff, Kenneth S. – Reinhart, Carmen M. (2010): *This Time Is Different: Eight Centuries of Financial Folly* (Princeton, New Jersey: Princeton University Press, 2009)
- Roubini, Nouriel – Mihm, Stephen (2010): *Crisis Economics: A Crash Course in the Future of Finance* (New York, Penguin, 2010)
- Skidelsky, Robert (2003): *John Maynard Keynes: Economist, Philosopher, Statesman* (London, MacMillan, 2003)
- Soros, George (2008): *The New Paradigm of Financial Markets – The Credit Crisis of 2008 and What it Means* (*Public Affairs*, New York)
- Stratfor (2009): Europe: Xenophobia rising (Le 3 mars 2009)

© DKE 2011.

<http://www.southeast-europe.org>
dke@southeast-europe.org

Attention! Les auteurs conservent pleins droits de réimpression et de publication pour ces articles. Si vous citez cet article nous vous prions d'informer le rédacteur en chef à l'adresse suivante : dke@southeast-europe.org

Pour citer cet article : Eszter Nova: Conséquences géopolitiques de la crise économique. (*Traduite par Judit Varga*) *Délkelet-Európa – South-East Europe International Relations Quarterly*, Vol. 3. No. 1. (printemps 2011) 7 p.

Merci de votre compréhension. *Le rédacteur en chef.*